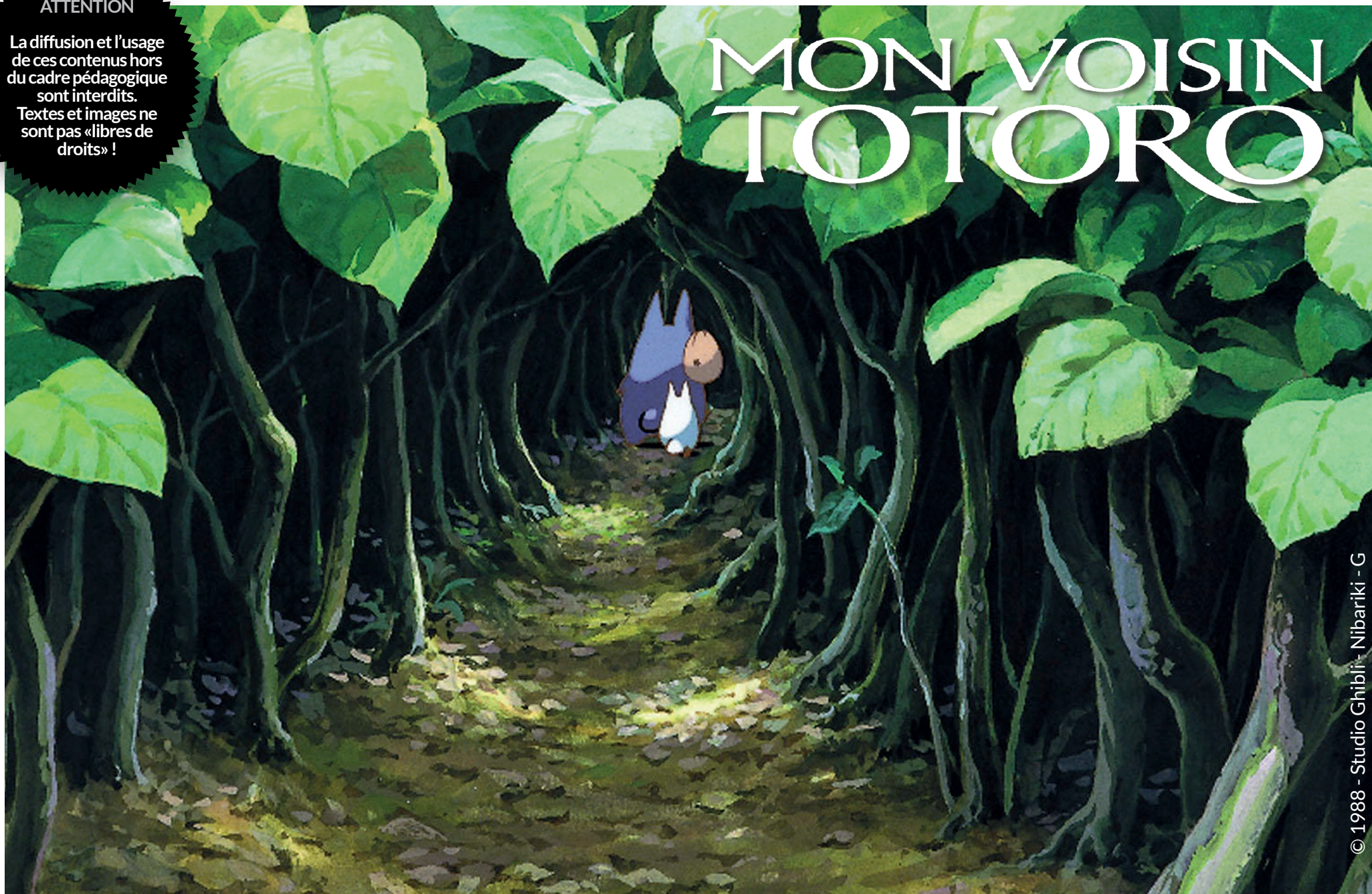


ATTENTION

La diffusion et l'usage
de ces contenus hors
du cadre pédagogique
sont interdits.
Textes et images ne
sont pas «libres de
droits» !

MON VOISIN TOTORO



© 1988 - Studio Ghibli - Nibariki - G

Un petit quelque chose d'Alice au pays des merveilles

Tu connais certainement cette histoire qui rend hommage à l'imagination débordante des enfants. Écrite au XIX^{ème} siècle par l'anglais Lewis Carroll, elle a été très souvent adaptée au cinéma, avec des acteurs ou avec des dessins animés, avec des marionnettes ou des objets animés, avec plus ou moins de réussite.

Hayao MIYAZAKI, comme tous ceux qui inventent des histoires pour les enfants, s'inspire régulièrement pour ses réalisations du texte original de Lewis Carroll.

C'est sans doute dans *Mon voisin Totoro* que cette inspiration est la plus visible grâce à de multiples clins d'œil à la version animée la plus célèbre (celle de Walt Disney, en 1951).

Parmi les images ci-dessous, extraites de *Totoro* et d'*Alice au pays des merveilles* (Disney), tu trouveras aussi des images provenant d'autres adaptations cinématographiques. Ne semblent-elles pas toutes s'inspirer les unes des autres ?



* *Alice au pays des merveilles* de Norman Z. McLeod (1933) - ** *Alice au pays des merveilles* de Disney (1951)

*** *Quelque chose d'Alice* de Jan Svankmajer (1988) - **** *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton (2010)

Kenji MIYAZAWA

Né en 1896 à Hanamaki dans la préfecture d'Iwate (nord-est du Japon), Kenji Miyazawa est sans doute l'auteur japonais le plus populaire de son pays.

La popularité, il ne l'a pourtant pas connue de son vivant. Il est mort très jeune à l'âge de 37 ans en 1933 et la majorité de ses textes a été publiée plus tard, grâce à son frère.

En fait, il exerçait avant tout le métier d'ingénieur agronome qui consiste à améliorer le travail des paysans et la qualité de leurs récoltes. Mais en même temps, il écrivait de magnifiques poésies et de nombreux contes pour grands et petits enfants.

Les plus célèbres de ces histoires, qui se déroulent généralement dans un pays imaginaire, s'intitulent «Train de nuit dans la Voie lactée», «Le restaurant aux nombreuses commandes», «Printemps et Asura» ou «Gauche, le violoncelliste» (adapté en dessins animés par Isao Takahata, collaborateur et ami de Hayao Miyazaki).

Cette dernière fable est étudiée dans toutes les écoles japonaises, notamment pour initier les enfants à la musique. Elle est régulièrement adaptée au théâtre (acteurs, marionnettes), et sous forme d'albums illustrés. Dans les contes de Kenji Miyazawa, il n'est pas du tout surprenant d'entendre des animaux parler ou de voir des objets (poteaux électriques, graines) prendre vie.

Hayao Miyazaki reconnaît s'être beaucoup inspiré de la manière d'écrire et de l'imaginaire de Kenji Miyazawa.



«Le lynx et les glands»

L'un des contes écrits par Kenji Miyazawa, parmi les plus populaires au Japon, s'intitule «Le lynx et les glands». Hayao Miyazaki explique que c'est en pensant à cette histoire qu'il a décidé de provoquer, dans beaucoup de ses films, des rencontres fantastiques entre des êtres humains «normaux» et des créatures géantes aux comportements opposés à ceux que l'on attend d'elles.

«Le lynx et les glands» est l'histoire d'un jeune garçon, Ichiro, qui reçoit un jour une lettre mystérieuse d'un «chat des montagnes». Parti à sa rencontre, il croise un palefrenier borgne menant une charrette en forme de champignon et des glands dorés qui courent dans tous les sens. Est-ce un rêve ou la réalité ?

Dans l'extrait ci-dessous, remarques-tu des éléments qui font penser à *Mon voisin Totoro* ?

«La veste du lynx flottait dans le vent. Il étira son corps tout du long, ferma les yeux et émit la moitié d'un bâillement. Il dit alors : *Bien, apportez le véhicule.*

Un chariot façonné dans un grand champignon blanc fut amené.

Des chevaux d'un gris approximatif tacheté de formes étranges tiraient l'engin.

Viens, je vais te ramener chez toi, dit le lynx. Tous deux montèrent dans le chariot pendant que le palefrenier empêchait les glands d'en descendre.

Bientôt le fouet résonna et l'attelage quitta le pré. Les arbres et les buissons étaient balayés comme un nuage de fumée. Bien installé, Ichiro regardait les glands dorés et le lynx assis à ses côtés, le regard perdu au loin, le visage figé.

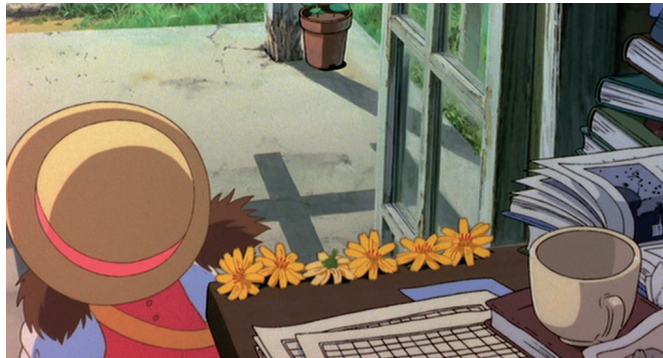
Les glands commencèrent progressivement à perdre de leur éclat à mesure que le chariot avançait de loin en loin. De telle sorte que lorsque la compagnie fut enfin arrêtée, tous les glands avaient recouvré leur couleur brune d'origine.

Subitement, le lynx à veston jaune, son palefrenier et le véhicule en forme de champignon avaient disparu, laissant Ichiro seul devant sa maison avec une poignée de glands dans la main.

Il ne reçut plus jamais le moindre message du lynx. [...]



Une séquence à raconter, un poème à lire



«Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère ;
Elle entra, et disait : Bonjour, mon petit père ;
Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,
Mon œuvre interrompue [...]»

Victor Hugo - «Les contemplations», novembre 1846



NB : le cinquième poème de «*Pauca Meae*» («*Les Contemplations*», Livre IV) n'est pas une ode joyeuse. «*Pauca Meae*» (Peu de choses qui sont miennes) est consacré au deuil de l'écrivain, inconsolable de la perte de sa fille, Léopoldine, décédée à 19 ans, trois ans plus tôt par noyade dans la Seine.

Le poème se poursuit notamment avec des vers splendides que Miyazaki n'aurait pas renié :
«*Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,
Et c'était un esprit avant d'être une femme.*»

Totoro existe

Et les occasions ne manquent pas de le vérifier, pour quiconque met le pied au Japon !
Mais il est un endroit formidable où sa seule présence suffit à enchanter les enfants, comme les adultes qui les accompagnent, le Musée Ghibli de Mitaka, à l'ouest de Tokyo.



Les bus-navettes annoncent déjà la couleur.



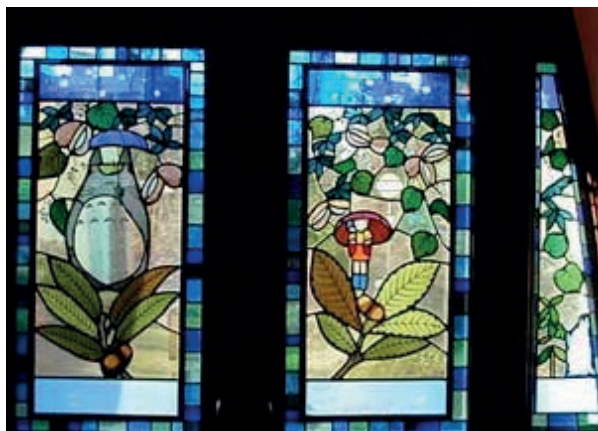
Le musée est envahi par la végétation.



L'accueil extérieur est assuré par Totoro, en personne, surplombant quelques noiraudes.



Le petite salle du chat-bus, est strictement interdite aux adultes.



Et partout des vitraux à son effigie.

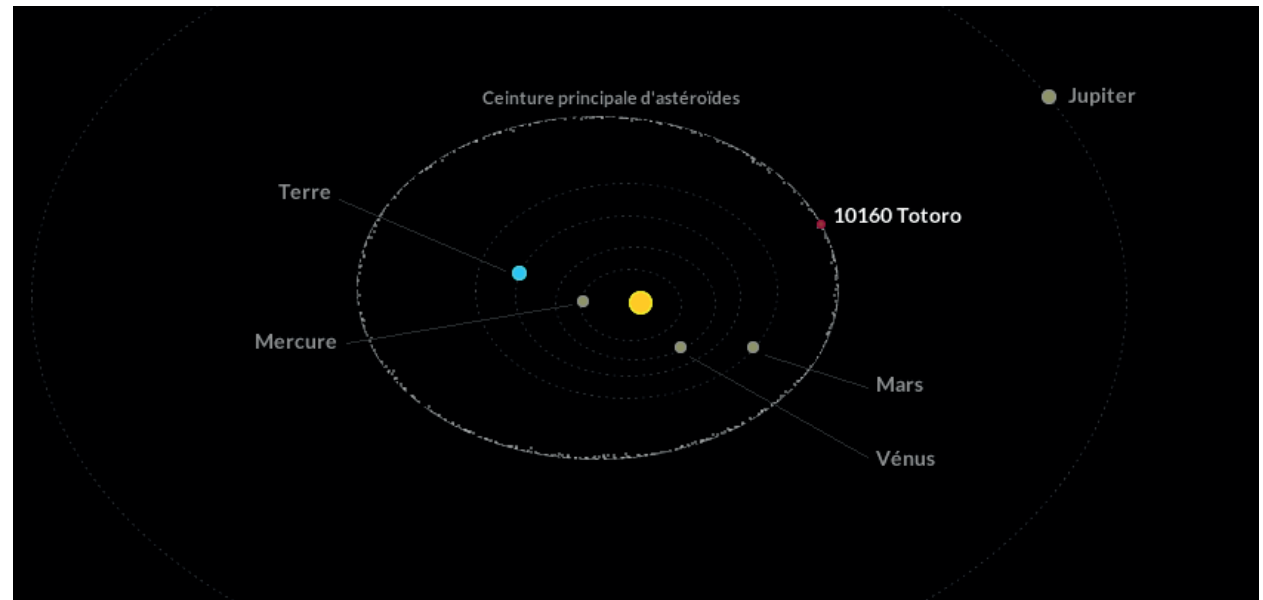


Le «zootrope Totoro» est une attraction optique qui tourne sur elle-même à grande vitesse. Grâce à des *flashes* alternatifs, tous les personnages en volume s'animent comme par magie.

Totoro existe, vraiment

Savez-vous qu'il existe un point commun entre un astéroïde et un ver à soie ?

Découvert le 31 décembre 1994, par le japonais Takao KOBAYASHI, l'astéroïde « 10160 Totoro » se trouve dans la ceinture principale d'astéroïdes de notre système solaire.



Cette variété de ver à soi, appelée «*Eoperipatus totoro*», a été observée scientifiquement au Vietnam en 2007 par trois savants russes.

A l'évidence, il était plus simple de la nommer ainsi mais il apparaît clairement qu'elle est plus proche du chat-bus que des *totoro*.

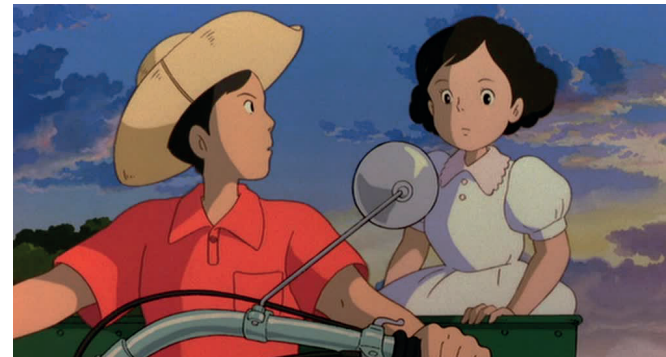
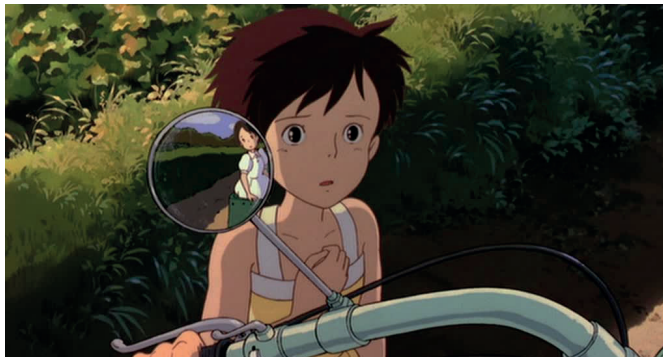


Les mots du cinéma : cadrages

Relie avec des flèches :
l'image (le plan), le type de cadrage (plan d'ensemble – plan moyen – gros plan) et la définition.

Plan du film	Type de cadrage	Définition
	• Plan moyen •	• Pour mettre en évidence un objet important dans l'histoire un détail du visage qui permet de comprendre les sentiments du personnage.
	• Gros plan •	• Pour situer le lieu ou l'époque dans lesquels se déroule l'histoire.
	• Plan d'ensemble •	• Pour montrer les personnages dans une action précise.

Les mots du cinéma : le champ, le contre-champ, le hors- champ



Dans le plan en haut à droite, le spectateur sait avant de le voir à l'image que quelque chose d'étrange va survenir à cause du regard étonné de Satsuki et d'un bruit de pas très particulier.

Ce « quelque chose » appartient au **hors-champ**, c'est-à-dire à tout ce qui n'apparaît pas à l'image mais que le spectateur imagine, grâce à divers types d'indices (regard, objet, bruits).

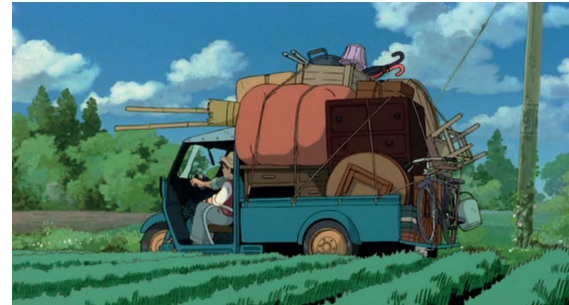
Au cinéma, un **champ/contre-champ** consiste à filmer dans le sens opposé du plan précédent.

Il est souvent utilisé lors d'un dialogue de personnages situés l'un en face de l'autre : le premier personnage est filmé et le plan suivant montre l'autre personnage.

Dans le plan en bas à gauche (Satsuki, à la recherche de Mei, interpelle un couple sur le chemin), Hayao Miyazaki enrichit le champ/contre-champ de manière insolite. Comment ?

Les mots du cinéma : mouvements de caméra

Les deux principaux mouvements de caméra au cinéma sont le **panoramique** et le **travelling**.



Le premier est obtenu par une caméra posée sur un pied fixe.

On «suit des yeux» un objet ou un personnage sans changer de position.

Le **panoramique** peut être **horizontal** (de gauche à droite, ou l'inverse), **vertical** (de bas en haut, ou l'inverse), **diagonal** (d'un coin à un autre du plan).

Dans le cas du **travelling**, la caméra est placée sur un rail.

On suit un véhicule rapide, par exemple, comme si nous étions nous aussi à bord d'un autre véhicule.

En animation de dessins animés traditionnels, la caméra ne peut pas bouger. Ni sur un axe, ni sur un rail.
Ce sont les éléments filmés (dessins, peintures de décors) qui bougent de sorte à créer l'illusion d'un mouvement de caméra.

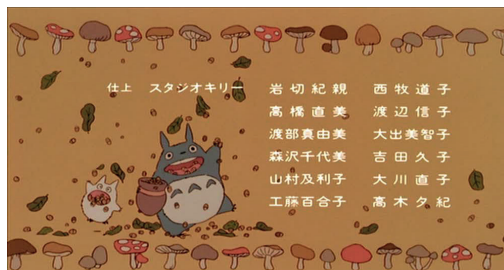
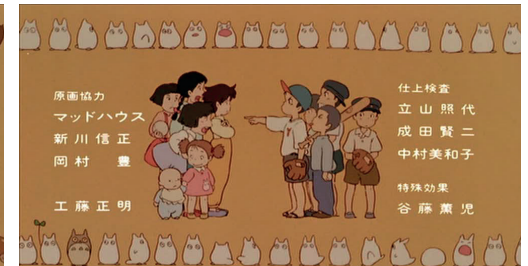
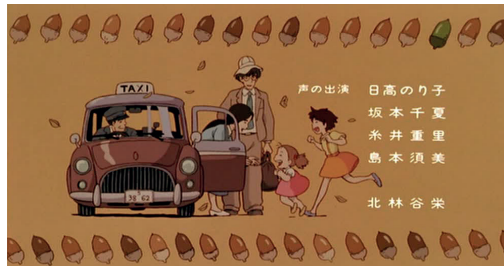
Peux-tu dire quel mouvement de caméra est représenté dans l'image du bas (Satsuki cherche Mei) ?

NB : les pointillés délimitent le cadre de l'image vue à l'écran. Les flèches indiquent la direction du «mouvement de caméra».

Les mots du cinéma : le générique

Le générique, placé au début et/ou à la fin, indique le titre de l'œuvre (générique de début) ainsi que, sous forme de liste, l'ensemble de ceux qui ont travaillé au film (producteurs, réalisateur, techniciens, acteurs, dessinateurs, etc.).

On y retrouve aussi généralement les titres musicaux présents dans le film ainsi qu'une liste de remerciements à tous les partenaires du film.



Décris le générique de début et le générique de fin de *Mon voisin Totoro*.
Que nous indiquent-ils ?

Images-ricochets

Quelle plus belle métaphore de l'innocence enfantine que ce sentiment naïf de se croire invisible en fermant les yeux ou en cachant son corps partiellement ?



Croquis préparatoire (image-board) de Hayao Miyazaki pour *Mon voisin Totoro*



Extrait du poster promotionnel de *Max et les maximonstres* de Spike Jonze (2009), d'après l'album illustré de Maurice Sendak

Crédits et mentions légales

Ce document a été rédigé et conçu par Jean-Christophe Perrier, spécialiste du cinéma d'animation international, intervenant régulier, depuis 1996, dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image français.

Il constitue une petite partie d'un grand parcours pédagogique interactif réalisé en 2015 pour le compte de l'Académie de Rouen et diffusé sur la plateforme M@gistère.

Toutes les images et les textes publiés dans ce dossier ne peuvent être reproduits et diffusés hors du cadre pédagogique. Le code de la propriété intellectuelle s'applique et interdit toute diffusion sans l'accord de l'auteur et tout usage commercial.

Toutes les images, extraites du film ou issues de sa production, sont soumises aux *copyrights* suivants:
images de production et photogrammes du film *Mon voisin Totoro* : © Nibariki - G
textes et mise en page : **Jean-Christophe Perrier / anima D&A 2015**



NB : au Japon, l'usage veut que le nom de famille précède le prénom. On écrit Miyazaki Hayao.
Pour faciliter la lecture de ce document, il a été choisi de conserver l'usage occidental, prénom puis nom de famille.
Dans certains cas, ces patronymes ont été francisés : Kusakabe (pas d'accent en japonais) devient ici «Kusakabé».
Afin de lever toute ambiguïté, le nom de famille est écrit en lettres capitales lors de sa première apparition dans ce document.